

APRÈS LE SECOND TOUR DES ÉLECTIONS

Les statistiques du ministère de l'intérieur

M. Roger Frey a donné à la presse lundi, peu après 1 heure du matin, les indications suivantes, qu'il se proposait de compléter au cours de l'après-midi :

I. — LES MUNICIPALITES DES COMMUNES DE PLUS DE 30 000 HABITANTS

PARTIS	Municip. sortantes	Nouv. municip.	Gains ou pertes
P.C.	25	34	+ 9
EXTRÊME GAUCHE	5	4	- 1
S.F.I.O.	41	32	- 9
RADICAUX	6	6	0
CENTRE GAUCHE	12	9	- 3
U.N.R.	24	25	+ 1
REPUBLICAINS INDEPENDANTS	8	8	0
M.R.P.	12	13	+ 1
C.N.I.	15	13	- 2
A.L.I.M.	10	12	+ 2

(Il n'a pas été tenu compte des maires de Lorient et de Grenoble, dont on ne sait quelle sera l'étiquette politique.)

II. — LES CONSEILLERS MUNICIPAUX (452 648 résultats connus sur 468 879 sièges à pourvoir)

P.C.	16 102	Républicains indépend.	16 612
Extrême gauche	12 592	M.R.P.	24 695
S.F.I.O.	39 444	C.N.I.	25 164
Radicaux	24 578	Extrême droite	716
Centre gauche	59 967	A.L.I.M.	201 380
U.N.R.	31 398		

(Les résultats pour 16 231 sièges devaient être connus dans la journée de lundi.)

LES PRINCIPAUX CHANGEMENTS

VILLES	Maires sortants	Nouvelle majorité
ALES	S.F.I.O.	P.C.
ALFORTVILLE	Ex-P.S.U.	P.C.-S.F.I.O.
AURILLAC	Indépendant	S.F.I.O.
BRIANÇON	Centre gauche	U.N.R.
CHOLET	M.R.P.	U.N.R.
CLAMART	S.F.I.O.	Ind.-M.R.P.
COLOMBES	U.N.R.	P.C. - S.F.I.O. - P.S.U.
CRETEIL	Modéré	U.N.R.
DREUX	Radical	M.R.P.-U.N.R.
FONTENAY-SOUS-BOIS	Modéré	P.C.-S.F.I.O.
GANNAT	S.F.I.O.	M.R.P.
GRENOBLE	U.N.R.	S.F.I.O. - P.S.U. - rad.-ss étig.
LE HAVRE	S.F.I.O.	P.C.
LAON	S.F.I.O.	P.C.
LEVALLOIS-PERRET	Modéré	P.C. - S.F.I.O. - P.S.U.
LE MANS	U.N.R.	M.R.P.
MONTBELIARD	U.N.R.	S.F.I.O.
MONTCEAU-LES-MINES	Ex-P.S.U.	U.N.R.
NANTES	Indépendant	Centre
NIMES	S.F.I.O.	P.C.-P.S.U.
NOGENT-LE-ROUOU	U.N.R.	S.F.I.O.-P.C.
POITIERS	Gauche dém.	U.N.R.
LES SABLES-D'OLONNE	Indépendant	U.N.R.
SAINT-DIE	U.N.R.	P.C. - S.F.I.O. - P.S.U.-rad.
SARCELLES	Centriste	P.C.
VESOUL	Indépendant	Rad.

LES RÉSULTATS OBTENUS PAR L'U.N.R. ET LES COMMUNISTES

(Suite de la première page)

Du côté des pertes, certaines villes ont plus de poids : Grenoble, arraché par une coalition de gauche et d'intérêt local grâce au retrait communiste, Le Mans, qui passe au M.R.P., Colombes, Nogent-le-Rotrou, Saint-Dié, conquis par des coalitions de « Front populaire », Montbéliard. Les résultats obtenus par certains candidats gaullistes étaient cependant honorables, et ils n'ont échoué que de fort peu à Limoges, à Périgueux, à Brive, à Valence où les maires sortants, menacés, ont finalement rétabli leur situation. En revanche d'autres listes gaullistes — celles de M. Jean Morin à Angers, de MM. Buot et de Caumont à Caen, de l'amiral Baudouin à Toulon — ont été largement distancées à aussi par les maires sortants.

La statistique du ministère de l'intérieur accorde un gain d'une mairie, dans les villes de plus de trente mille habitants, au parti majoritaire, mais elle laisse de côté deux cités dont Grenoble. Ce n'est donc pas un succès et, par rapport aux espérances que certains avaient conçues, c'est même une défaite.

4) La nette poussée vers la gauche, voire vers l'extrême gauche, s'opère souvent aux dé-

pens de la S.F.I.O. et au profit du parti communiste, qui conquiert ou retrouve plusieurs places fortes.

Seuls ou associés au P.S.U. et à d'autres hommes de gauche, parfois aussi à des socialistes dissidents, les communistes chassent des municipalités S.F.I.O. à Nîmes, à Ales, à Laon, à Harfleur et surtout au Havre, où M. Cance retrouve sa mairie, qu'il avait perdue en 1959. Dans tous les cas, le maire socialiste s'était allié au centre après avoir rejeté les offres d'entente du P.C. et rompu les pourparlers. En sièges, les communistes enregistrent des gains substantiels, grâce aux succès des listes de « Front populaire », dans la banlieue parisienne notamment — où ils prennent Sarcelles au centre gauche, — mais non dans la capitale, où ils ont sacrifié cinq de leurs conseillers sortants sur l'autel de l'unité. En voix, ils progressent souvent de façon spectaculaire et quelquefois se maintiennent tout juste.

La S.F.I.O. peut trouver des consolations dans la conquête de Montbéliard, Aurillac et dans sa participation soit aux succès de la gauche à Grenoble et de M. André Morice à Nantes, soit aux victoires du « Front populaire » autour de Paris et dans d'autres régions. Mais elle perd encore, outre ce que lui prend le P.C., Clamart au profit du centre et du M.R.P., Gannat, qui va également au M.R.P. Sur les villes de plus de 30 000 habitants la statistique officielle lui impute exactement autant de pertes (9) que de gains aux communistes.

5) Les « centristes » ont, dans l'ensemble, assez bien résisté aux

assauts conjugués du gaullisme, du communisme et de leurs alliés, tout en perdant quelques mairies.

M. Maurice Faure à Cahors, dont il sera le maire, M. Lecannet qui figurait sur la liste du maire à Rouen, M. André Morice, vainqueur à Nantes, M. Fréville à Rennes, M. Augustin Laurent à Lille, ont, comme M. Pradel et les maires de Brest, Nancy, Montpellier, Nice, etc., dès le premier tour, gagné des batailles plus ou moins acharnées, parfois après le retrait de l'U.N.R., parfois contre elle et contre le « Front populaire ». La S.F.I.O. trouve là quelques consolations peu coûteuses. Les radicaux qui gagent Brive, Périgueux, le centre qui s'installe à Saint-Etienne, le M.R.P. qui prend Le Mans et Gannat, et a conservé ses bastions alsaciens et bretons, les indépendants qui se maintiennent à Toulon, Dijon, n'ont pas lieu d'être mécontents. A noter que l'extrême droite a plutôt reculé d'un tour à l'autre, quand elle n'avait pas disparu entre les deux dimanches.

Cette consultation, qui a été plus instructive politiquement pour le présent et pour l'avenir que ne le sont habituellement les élections municipales, annonce peu de changements lorsque le Sénat procédera à l'automne à son renouvellement triennal. Elle compromet, tout au moins pour l'immédiat, la création de ce grand « parti du centre » évoqué récemment à Asnières par M. Roger Frey : le centre continue d'exister, et il ne peut se réduire à l'U.N.R. Enfin, elle a creusé un peu plus, pour l'élection présidentielle, le fossé qui sépare des communistes la plupart des socialistes.

Incidents électoraux

M. CHENOT POURSUIT M. LEGARET EN DIFFAMATION

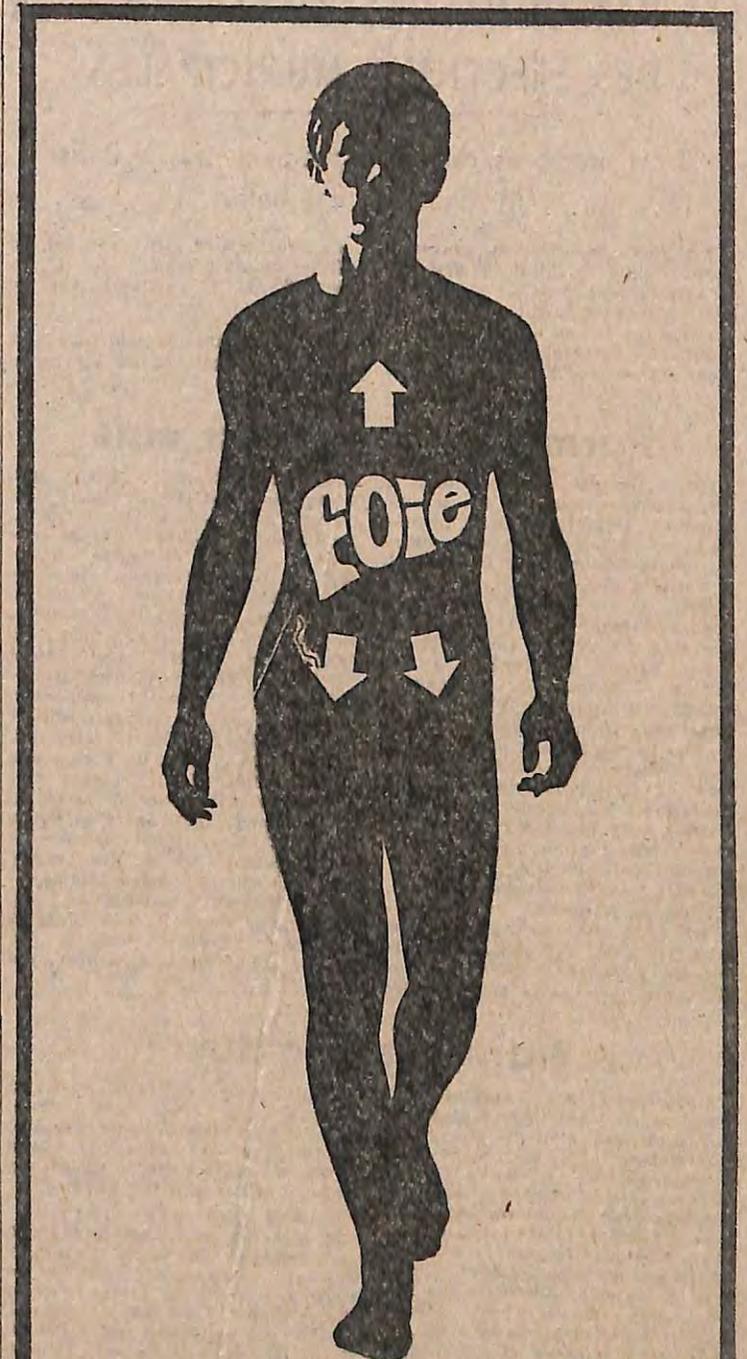
M. Bernard Chenot, ancien ministre, qui conduisait la liste pour le renouveau de Paris dans le premier secteur, a porté plainte en diffamation contre M. Legaret, candidat centriste dans le même secteur, qui selon lui aurait accusé la liste gaulliste de « truquage » et de « tricherie » dans les opérations de dépouillement des résultats du premier tour.

M. Legaret a rappelé à ce sujet que, comme tout candidat en avait le droit, il avait émis une réclamation dont les tribunaux administratifs auront à juger. Le leader centriste s'est en outre étonné que la plainte de M. Chenot n'ait pas été déposée plus tôt.

UN BLESSÉ DANS LE DIX-SEPTIÈME ARRONDISSEMENT

Dans la nuit de samedi à dimanche, vers 4 heures du matin, à Paris, deux groupes de colliers d'affiches se sont affrontés boulevard de Courcelles.

Depuis quelques nuits on observait une agitation place des Terres, où les partisans de l'U.R.P. (gaullistes) et de la liste centriste (docteur Lafay) montraient la garde autour de leurs affiches apposées sur les baraques foraines pour empêcher les lacérations. De fréquentes rondes étaient effectuées par les cars du



Vos réserves d'énergie sont dans votre foie*

*Il a souvent besoin d'Hépar,
stimulant naturel du foie

L'homme moderne doit pouvoir disposer de tout son capital énergétique. Ses réserves d'énergie, c'est le foie qui les stocke en grande partie, sous forme de glucose, pour les mobiliser chaque fois que l'organe a un effort particulier à soutenir. Organe actif, organe moteur, le foie doit tourner à plein régime. Il faut donc l'entretenir en parfait état de propreté et lui fournir, en quantité suffisante, les éléments vitaux indispensables à son activité. Cette double exigence, l'eau minérale Hépar permet de la satisfaire. D'une pureté parfaite, l'eau Hépar contient les 14 oligo-éléments qui président aux échanges énergétiques, et une juste proportion de sulfate de magnésium, stimulant efficace de la sécrétion biliaire et de la digestion. Pour votre foie, pour votre forme, buvez Hépar.

APRÈS LE SECOND TOUR DES ÉLECTIONS

Les statistiques du ministère de l'intérieur

M. Roger Frey a donné à la presse lundi, peu après 1 heure du matin, les indications suivantes, qu'il se proposait de compléter au cours de l'après-midi :

I. — LES MUNICIPALITES DES COMMUNES DE PLUS DE 30 000 HABITANTS

PARTIS	Municip. sortantes	Nouv. municip.	Gains ou pertes
P.C.	25	34	+ 9
EXTRÊME GAUCHE	5	4	- 1
S.F.I.O.	41	32	- 9
RADICAUX	6	6	0
CENTRE GAUCHE	12	9	- 3
U.N.R.	24	25	+ 1
REPUBLICAINS INDEPENDANTS	8	8	0
M.R.P.	12	13	+ 1
C.N.I.	15	13	- 2
A.L.I.M.	10	12	+ 2

(Il n'a pas été tenu compte des maires de Lorient et de Grenoble, dont on ne sait quelle sera l'étiquette politique.)

II. — LES CONSEILLERS MUNICIPAUX (452 648 résultats connus sur 468 879 sièges à pourvoir)

P.C.	16 102	Républicains indépend.	16 612
Extrême gauche	12 592	M.R.P.	24 695
S.F.I.O.	39 444	C.N.I.	25 164
Radicaux	24 578	Extrême droite	716
Centre gauche	59 967	A.L.I.M.	201 380
U.N.R.	31 398		

(Les résultats pour 16 231 sièges devaient être connus dans la journée de lundi.)

LES PRINCIPAUX CHANGEMENTS

VILLES	Maires sortants	Nouvelle majorité
ALES	S.F.I.O.	P.C.
ALFORTVILLE	Ex-P.S.U.	P.C.-S.F.I.O.
AURILLAC	Indépendant	S.F.I.O.
BRIANCON	Centre gauche	U.N.R.
CHOLET	M.R.P.	U.N.R.
CLAMART	S.F.I.O.	Ind.-M.R.P.
COLOMBES	U.N.R.	P.C. - S.F.I.O. - P.S.U.
CRETEIL	Modéré	U.N.R.
DREUX	Radical	M.R. P.-U.N.R.
FONTENAY-SOUS-BOIS	Modéré	P.C.-S.F.I.O.
GANNAT	S.F.I.O.	M.R.P.
GRENOBLE	U.N.R.	S.F.I.O. - P.S.U. - rad.-ss étiq.
LE HAVRE	S.F.I.O.	P.C.
LAON	S.F.I.O.	P.C.
LEVALLOIS-PERRET	Modéré	P.C. - S.F.I.O. - P.S.U.
LE MANS	U.N.R.	M.R.P.
MONTBELIARD	U.N.R.	S.F.I.O.
MONTCEAU-LES-MINES	Ex-P.S.U.	U.N.R.
NANTES	Indépendant	Centre
NIMES	S.F.I.O.	P.C.-P.S.U.
NOGENT-LE-ROTRON	U.N.R.	S.F.I.O.-P.C.
POITIERS	Gauche dém.	U.N.R.
LES SABLES-D'OLONNE	Indépendant	U.N.R.
SAINT-DIE	U.N.R.	P.C. - S.F.I.O. - P.S.U.-rad.
SARCELLES	Centriste	P.C.
VESOU	Indépendant	Rad.

LES RÉSULTATS OBTENUS PAR L'U.N.R. ET LES COMMUNISTES

(Suite de la première page)

Du côté des pertes, certaines villes ont plus de poids : Grenoble, arraché par une coalition de gauche et d'intérêt local grâce au retrait communiste, Le Mans, qui passe au M.R.P., Colombes, Nogent-le-Rotrou, Saint-Dié, conquis par des coalitions de « Front populaire », Montbéliard. Les résultats obtenus par certains candidats gaullistes étaient cependant honorables, et ils n'ont échoué que de fort peu à Limoges, à Périgueux, à Brive, à Valence où les maires sortants, menacés, ont finalement rétabli leur situation. En revanche d'autres listes gaullistes — celles de M. Jean Morin à Angers, de MM. Buot et de Caumont à Caen, de l'amiral Baudouin à Toulon — ont été largement distancées là aussi par les maires sortants.

La statistique du ministère de l'intérieur accorde un gain d'une mairie, dans les villes de plus de trente mille habitants, au parti majoritaire, mais elle laisse de côté deux cités dont Grenoble. Ce n'est donc pas un succès et, par rapport aux espérances que certains avaient conçues, c'est même une défaite.

4) La nette poussée vers la gauche, voire vers l'extrême gauche, s'opère souvent aux dé-

pens de la S.F.I.O. et au profit du parti communiste, qui conquiert ou retrouve plusieurs places fortes.

Seuls ou associés au P.S.U. et à d'autres hommes de gauche, parfois aussi à des socialistes dissidents, les communistes chassent des municipalités S.F.I.O. à Nîmes, à Alès, à Laon, à Harfleur et surtout au Havre, où M. Cance retrouve sa mairie, qu'il avait perdue en 1959. Dans tous les cas, le maire socialiste s'était allié au centre après avoir rejeté les offres d'entente du P.C. et rompu les pourparlers. En sièges, les communistes enregistrent des gains substantiels, grâce aux succès des listes de « Front populaire », dans la banlieue parisienne notamment — où ils prennent Sarcelles au centre gauche, — mais non dans la capitale, où ils ont sacrifié cinq de leurs conseillers sortants sur l'autel de l'unité. En voix, ils progressent souvent de façon spectaculaire et quelquefois se maintiennent tout juste.

La S.F.I.O. peut trouver des consolations dans la conquête de Montbéliard, Aurillac et dans sa participation soit aux succès de la gauche à Grenoble et de M. André Morice à Nantes, soit aux victoires du « Front populaire » autour de Paris et dans d'autres régions. Mais elle perd encore, outre ce que lui prend le P.C., Clamart au profit du centre et du M.R.P., Gannat, qui va également au M.R.P. Sur les villes de plus de 30 000 habitants la statistique officielle lui impute exactement autant de pertes (9) que de gains aux communistes.

5) Les « centristes » ont, dans l'ensemble, assez bien résisté aux

assauts conjugués du gaullisme, du communisme et de leurs alliés, tout en perdant quelques mairies.

M. Maurice Faure à Cahors, dont il sera le maire, M. Lecanuet qui figurait sur la liste du maire à Rouen, M. André Morice, vainqueur à Nantes, M. Fréville à Rennes, M. Augustin Laurent à Lille, ont, comme M. Pradel et les maires de Brest, Nancy, Montpellier, Nice, etc., dès le premier tour, gagné des batailles plus ou moins acharnées, parfois après le retrait de l'U.N.R., parfois contre elle et contre le « Front populaire ». La S.F.I.O. trouve là quelques consolations peu coûteuses. Les radicaux qui gagent Brive, Périgueux, le centre qui s'installe à Saint-Etienne, le M.R.P. qui prend Le Mans et Gannat, et a conservé ses bastions alsaciens et bretons, les indépendants qui se maintiennent à Toulon, Dijon, n'ont pas lieu d'être mécontents. A noter que l'extrême droite a plutôt reculé d'un tour à l'autre, quand elle n'avait pas disparu entre les deux dimanches.

Cette consultation, qui a été plus instructive politiquement pour le présent et pour l'avenir que ne le sont habituellement les élections municipales, annonce peu de changements lorsque le Sénat procédera à l'automne à son renouvellement triennal. Elle compromet, tout au moins pour l'immediat, la création de ce grand « parti du centre » évoqué récemment à Asnières par M. Roger Frey : le centre continue d'exister, et il ne peut se réduire à l'U.N.R. Enfin, elle a creusé un peu plus, pour l'élection présidentielle, le fossé qui sépare des communistes la plupart des socialistes.

PIERRE VIANSSON-PONTÉ.

Incidents électoraux

M. CHENOT POURSUIT M. LEGARET EN DIFFAMATION

M. Bernard Chenot, ancien ministre, qui conduisait la liste pour le renouveau de Paris dans le premier secteur, a porté plainte en diffamation contre M. Legaret, candidat centriste dans le même secteur, qui selon lui aurait accusé la liste gaulliste de « truquage » et de « tricherie » dans les opérations de dépouillement des résultats du premier tour.

M. Legaret a rappelé à ce sujet que, comme tout candidat en avait le droit, il avait émis une réclamation dont les tribunaux administratifs auront à juger. Le leader centriste s'est en outre étonné que la plainte de M. Chenot n'ait pas été déposée plus tôt.

UN BLESSÉ DANS LE DIX-SEPTIÈME ARRONDISSEMENT

Dans la nuit de samedi à dimanche, vers 4 heures du matin, à Paris, deux groupes de colleurs d'affiches se sont affrontés boulevard de Courcelles.

Depuis quelques nuits on observait une agitation place des Ternes, où les partisans de l'U.R.P. (gaullistes) et de la liste centriste (docteur Lafay) montaient la garde autour de leurs affiches apposées sur les baraques foraines pour empêcher les lacerations. De fréquentes rondes étaient effectuées par les cars du 17^e arrondissement pour éviter

LES RÉSULTATS DANS LES DÉPARTEMENTS D'OUTRE-MER

GUADELOUPE